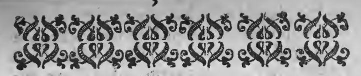
GIGANTOMACHIE
POVR RESPONDRE
A LA
GIGANTOSTOLOGIE.



1613.



LA GIGANTOMACHIE OPPOSEE A LA GIgantostologie,

Par vn Escholier en Medecine.

TOVS ceux qui se meslent d'escrire, protestent au commencement de leur liure, qu'ils sont poussez d'vn zele de seruir au public, & d'esclaircir la verité des choses qui sont incogneuës & douteuses. C'est le desir & l'intention que doit auoir vn bon Medecin, ce dict Galien, d'estre curieux à rechercher la verité, l'ayãt trouuée la publier & manifester à tout le monde. Mais pour atteindre à ceste perfection, il faut estre bien fondé & instruict aux bonnes lettres & sciences, puis trauailler iour & nuict à lire les liures des anciens Medecins, & lors qu'on sera fort aduancé en la Medecine, on pourra iuger & discerner le vray d'auec le faux, pour reietter l'vn & embrasser l'autre.

Lib. 2. de nat. facul. cap. 10.

M. Nicolas Habicot Chirurgien, en l'epistre addressee au Roy, nous represente la verité cachee, non dans le puits de Democrite, comme disoient les anciens, mais entre les deux contrai-

res de ouy & de non : laquelle il a trouuee en sa Gigantostologie, puis qu'il est si asseuré en son escrit, qu'il a osé presenter au Roy, il semblera à plusieurs qu'il contient verité. Mais il me permettra, s'il ayme la verité, de luy remonstrer les erreurs & faussetez qui sont dans son escrit, remply autant de mensonges que d'ignorance, qui contient autant d'inepties que de mots, car outre le langage qui est mauuais François, l'ortographe y est du tout ridicule ; le discours en l'Anatomie est tout à faict faux : qui tesmoigne vne grande ignorance de l'Anatomie. Galien nous aduertit que ce qui est ridicul & inepte doit estre plustost mesprisé que refuté par escrit : neantmoins il permet qu'on remonstre les fautes à telles personnes, principalement quand ils pensent sçauoir quelque chose par dessus les autres.

Comment. ad part. lib. 1. de fract.

Ie n'eusse iamais entrepris d'attaquer le sieur Habicot, n'estoit qu'il a eu la reputation d'estre vn sçauant Chirurgien, & bon Anatomiste, auant qu'il eust faict paroistre par escrit son ignorance. Mais à ce coup ie feray cognoistre qu'il est peu entendu & versé en l'Anatomie, quoy qu'il se qualifie Chirurgien iuré en l'Vniuersité de Paris : tiltre nouueau qu'il adiouste à ses qualitez, que ceste celebre Vniuersité de Paris, qui n'a iamais produit ny recogneu pour siens telles personnes, luy retranchera : encores que son liure soit recommandé par les Epigrammes de quelques Regens de l'Vniuersité, fort sçauans, lesquels eussent mieux faict de ne point soubscrire leurs noms, de peur qu'ils ne soient soupçonnez frequenter

la boutique d'vn Chirurgien.

Voſtre intention eſt de monſtrer que les os qui ont eſté apportez à Paris, ſont les os d'vn homme Geant de grandeur exceſſiue : ce que voulez prouuer par hiſtoires anciennes, monſtrant qu'il y a eu des Geants, & que les os qu'on voyoit à Paris ces derniers mois, eſtoient ceux d'vn Geant nommé Teutobochus. Ie vous aduertiray en paſſant, que la pluſpart de voſtre diſcours touchant les Geants, à ſçauoir s'il y en a eu, d'où prouient leur origine & grandeur, de leur force & façon de viure, ſi les os expoſez ſont les os du Roy Teutobochus, eſt deſrobé d'vn petit liure que celuy qui monſtroit les os diſtribuoit luy-meſme, compoſé (diſoit-il) par vn Pere Ieſuiſte de Tournon. Ce diſcours eſt mieux tiſſu & baſty que le voſtre, vous l'auez gaſté y adiouſtant les vers des Poëtes, que vous n'auez iamais veu par la couuerture, encores moins leu, & n'en ſçauez pas le nom: teſmoin le Poëte Collomachus. Pourquoy d'vn vers Latin de Virgile en faictes vous deux, pour les mettre en rithme Françoiſe? & en oſter vne ſyllabe qui vous sembloit ſuperfluë, car le liure du porteur d'os lit,

Grandiáque effoßis mirabitur oſſa ſepulchris.

Et vous pour dire quelque choſe de nouueau vous eſcriuez,

grandia que foßis,
Mirabitur oſſa ſepulchris.

Et cottez à la marge que le vers eſt du douzieſme de l'Eneide. Le liure du porteur d'os vous à trõpé, car il eſt pris du premier liure des Georgiques.

Vous escriuez aussi mal en Latin qu'en François, & feriez beaucoup pour vostre honneur, de ne plus contrefaire le Medecin, ny escrire vos receptes en Latin chez les Apoticaires; car les seruiteurs s'en mocquent, & ne sçauent ce qu'ils doiuent mettre, dautant que la mauuaise ortographe faict souuent changer le sens des choses.

Ie ne m'arresteray point à reprendre les inepties que vous rapportez des Geants, ny moins m'estendray sur le discours des Geants, pour monstrer la contrarieté des autheurs sur ce subiect, ie renuoye le curieux de ceste matiere au chapitre quatriesme du liure premier des Meslanges, composé par Hieronius Magius sçauant Italien, & au liure de la Gigantomachie, faict par le docte Medecin de deux Imperatrices Ioannes Goropius Becanus où il refute l'erreur populaire des Geants. Ie vous cotte expressement ces deux liures, afin que si vous vous armez pour soustenir ces Geants, vous n'alliez ramasser & emprunter toutes ces histoires fabuleuses.

Mais par dessus ceux-cy, i'adiousteray que Vitruue a definy la iuste grandeur de l'homme estre de six pieds Romains, ce qui se rapporte à ce que dict Ioannes Goropius, selon le iugement d'Homere, que la hauteur d'vn homme beau & parfaict est de quatre coudees, la largeur d'vne coudee. Le coude Latin & Grec contient vn pied & demy. Varron, au rapport d'Agellius, escrit que la plus grande hauteur d'vn homme est de sept pieds. Ce que ledict Agellius asseure estre plus veritable, que le recit du conteur Herodote; qui

dit au premier liure de ses histoires, le corps d'Orestes auoit esté troué dans terre long de sept coudees, qui font douze pieds & vn quart. Macrobe ne pense pas qu'il y ait eu des Geants hommes de grandeur excessiue. Il faut croire, dit-il, que les Geants ont esté vne nation impie, atheiste, qui ne cognoissoit pas les Dieux, & pource on a creu qu'elle vouloit attaquer & chasser les Dieux de leur trosne. On donne à ces Geants des pieds comme les queuës entortillees de dragons, voulans par là signifier qu'ils auoient l'esprit ny droict ny releué, ains tousiours rampant contre terre. Si nous reuenons aux Philosophes, ils nous enseignerõs qu'il n'y a point d'apparence de croire qu'il y ait eu des hõmes de grandeur si enorme, qu'elle est descrite par les autheurs. Vous deuez sçauoir que toutes choses, selon la forme ou selon la matiere, ont certains bornes, qu'ils ne peuuent outrepasser, comme dict Aristote, mais il faut confesser que ceste borne ne consiste pas en vn certain poinct & degré, qu'elle a de l'estenduë plus ou moins: partant qu'il peut y auoir des hommes plus ou moins grands les vns que les autres, mais non pas d'vn double corps. Ce que nous tesmoigne Aristote: *perficiendi cuiúsque animalis certa est magnitudo, tum ad maius tùm verò ad minus, quem terminum non excedunt, vt vel maiora vel minora euadant. Sed in medio magnitudinis spatia excessum defectúmque inter se capiunt, atque ita homo alius alio auctior est, & caeterorum quoduis animalium.*

Ie dis dauantage que l'accroissement ne depend

pas de la matiere, ains de la forme, comme demonstre Aristote contre Empedocles. Or la forme vegetante des semences est telle qu'elle estoit aux premiers siecles, partant s'il y auoit eu des Geants, il s'en verroit encores à present, car le ciel ne s'est point changé depuis ce temps là, il a les mesmes influences, & la terre produit les mesmes effects.

Non alios prima crescentis origine mundi
Illuxisse dies, aliumve habuisse tenorem
Crediderim, ver illud erat, ver magnus agebat
Orbis, & hybernis parcebant flatibus Euri.

Lucrece ayant recité en son premier liure les Geants que l'antiquité fabuleuse nous a descrits, il s'estonne pourquoy la nature au iourd'huy ne les produit plus,

Denique cur homines tantos natura creare
Non potuit, pedibus per pontum qui vada possent
Transire, & magnos manibus diuellere montes
Multáque viuendo vitalia vincere saecla.

Magius apres auoir raconté plusieurs histoires des Geants, en fin confesse que les hommes du temps passé n'estoient pas plus grands que ceux d'auiourd'huy, comme il se void dans les anciens monuments d'Italie, par les armes, casques & corselets des anciens.

Ie sçay que les Epicuriens maintiennent que le monde va tousiours vieillissant, la force des elemens se consommant petit à petit, qui faict que tous les animaux amoindrissent. Mais ceste raison des Epicuriens est du tout friuole: car si le monde alloit tousiours vieillissant, il ne deuroit

plus

plus engendrer, dautant que la vieilleſſe ſe recognoiſt par la ſterilité & priuation d'engendrer, non par la petiteſſe des animaux. Si cela eſtoit veritable aux animaux, pourquoy ne ſe remarqueroit-il point aux plantes?

Les Stoiciens ſont d'vn autre aduis, diſans que le monde approchant de l'ecpyroſe ou embraſement vniuerſel, l'humeur radical des ſemences ſe deſſeiche qui faict que les corps des hommes & des autres animaux deuiennent plus petits, ſi cela eſtoit vray, nous deurions ſentir les hyuers tous les ans deuenir plus tiedes, le monde s'approchant touſiours de l'ecpyroſe; ce que nous ne reſſentons point. Ioinct que le feu du ciel & des planetes n'eſt point deſtructeur, ains pluſtoſt cóſeruateur & amplificateur des corps terreſtres. Partant il y a peu d'apparence qu'il y ait eu des Geants,& que les hommes du temps paſſé ayent eſté de beaucoup plus grands que ceux d'auiourd'huy.

Laiſſons maintenant le diſcours general des Geants, & reuenons au denombrement des os que vous auez faict, lequel pluſieurs eſtimeroient eſtre veritable, eſtant ſorty de la boutique d'vne perſonne, qui penſe eſtre le plus ſçauant Anatomiſte de Paris. *Car il dit que l'Anatomie l'a faict reluire par deſſus beaucoup d'autres*, Et qui plus eſt ſe vante par eſcrit, *auoir monſtré & enſeigné publiquement il y a quinze ou ſeize ans l'Anatomie aux eſcholes de Medecine.* Ioinct que ledict Habicot pour comble de ſon hōneur a compoſé vne practique Anatomique, *extraicte*, comme il dict, *de ſes œu-*

ures non encores imprimees.(jactance insupportable) *auec vn Paradoxe myologique.* Liures aussi pleins d'ignorance & faussetez, cōme est celuy de sa Gigātostologie. Ce que ie feray voir par la cōferēce des os qui sont exposez en sa practique Anatomique, auec ceux qu'il traicte en ce present liuret.

Vous descriuez vne table de tous les os qui composent nostre corps, & semble à voir ceste pancharte qu'elle est fort methodique & veritable, mais elle contient autant de faussetez que de mots : vous monstrez par là que vous estes extremement ignorant en l'Anatomie, puis que vous ignorez l'Osteologie : vous ne sçauez pas encores compter par vos doigts, ny par le iect, ny par la plume. Or Platon estimoit vn homme extremement ignorant, qui ne sçauoit nombrer, il n'y a que l'homme seul qui le puisse faire, ce dict Aristote. Ceux qui sont prompts à nombrer, ont l'esprit fort esueillé, capable de faire quelque chose de bon.

Vous comptez & cottez 309. os, dont le corps humain est composé : vous en donnez 50. à la teste, 70. au tronc, 120. aux extremitez, adioustez tout cela, vous n'en trouuerez que 249. vous estes bien loin de vostre compte : lequel nombre est imparfaict, car il en faut 31. au bras, & n'en faut qu'vn pour chaque hanche ; vous oubliez les deux gros sezamoides qui sont au gros orteil, qui meritent autant estre nombrez entre les os, que les trois petits de l'oreille. Car vn schelet est defectueux si vous ne les y adioustez & arrangez en leur place, vous ne sçauriez assigner

vn nombre iuste & certain des os, si vous ne distinguez le schelet d'vn enfant, d'auec celuy d'vn homme parfaict à quatorze ans. Tellement qu'il faut constituer deux Osteologies, l'vne des enfans, l'autre des hommes parfaicts.

Espluchons maintenant les os des trois parties du Schelet; vous en mettez huict à la teste, Galien n'en met que sept, reiettant l'os Ethmoide pour certaines considerations, mais vostre nombre est pris sur les Modernes Anatomistes, & ie l'approuue. Hippocrate en constitue huict à la teste, mais il y comprend les os de la face; quelquesfois il s'en trouue neuf, quand la suture sagitale diuise l'os du front en deux. Vous sçaurez, s'il vous plaist, puis que vous adioustez les trois os de chaque oreille, qui sont enfermez dans l'os petreux, que certains Anatomistes, comme Bauhinus, attribuent au crane quatorze os. Mais dautant que ces petits osselets sont contenus & enclos dans la cauité de l'os petreux, ne composans aucunement le globe & la rondeur du crane, il ne les faut compter que pour parties de l'os petreux; lequel os petreux est partie de l'os temporal, & partāt il faut dire deux os templiers, non pas deux os petreux. Car l'os des temples se diuise en partie squammeuse & petreuse.

Vous attribuez à la face vnze os, qui est le nombre de Fallope, que les derniers Anatomistes ont suiuy. En vostre Practique Anatomique qui doit estre sans controuerse, vous escriuez ces mots pour faire cognoistre vostre opinion: *Quand aux os du visage, pour la grande controuerse qui*

est entre les autheurs du nombre d'iceux, ie laisse la dispute & resolution au lieu d'où cecy est tiré, mais attendant ie diray qu'ils sont 13. à sçauoir 2. du nez, 2. orbitaires, 2. maxillaires, 2. du palais, 2. Sphenoides & le vomer. Voila vne grande contrarieté quant au nõbre.

Mais la faute est plus lourde en l'enumeration & nomination. Qui est l'Anatomiste qui a faict deux Sphenoides, qui est celuy qui l'a rapporté à la maxille superieure. Ie sçay que Galien l'a faict commun à la teste & à la maxille, mais il dit proprement appartenir à la teste. Il est diuisé en quatre parties aux petits enfans, & si pour cela il le falloit faire double, les autres os qui sont diuisez en quatre & cinq morceaux, seront autant d'os que de parties.

Vous oubliez les os iugaux en vostre Practique, que vous adioustez en vostre table.

Par les orbitaires ie ne sçay si vous entendez ceux, qui enfoncez dans l'orbite constituent le costé droict qui respond au grand coing de l'œil, qui est vne portion de l'os ethmoide rapporté par Vesale aux 12. os de la maxille qu'il faict, ou bien si vous entẽdez l'os vngulaire ou ongle, qui est touché proche le trou lachrymal; ainsi le deuiez vous nommer, non pas orbitaire.

En vostre table vous oubliez les deux os du palais; & mettez deux iugaux, deux pommettes, qui ne sont que les mesmes os, & vn os septum; Ie ne sçay si c'est celuy du nez, ou bien que vous entendiez le vomer, ainsi le deuiez vous nommer, selon l'appellation commune.

Le nombre des dents eſt incertain, comme vous-meſme l'aduouëz en voſtre Practique Anatomique, ioinct qu'ils ſont fichez & enclauez dans les maſchoires: pour ces raiſons pluſieurs ne les content au deſnombrement des os, bien qu'ils ſoient os en leur eſpece.

Vous mettez huict œillieres & quatre inciſiues, où auez vous appris cela? dictes s'il vous plaiſt huict inciſiues, & quatre canines, dont les deux de la maxille ſuperieure ſont dittes œillieres, pour les raiſons deſduites par Charles Eſtienne, qui eſt en François, & que vous deuez auoir leu. Vous ne ſçauriez reparer ceſte faute, car en voſtre Practique vous dictes le meſme, qu'il y a touſiours en chaque maſchoire quatre dents inciſiues & autant d'œillieres, qui eſt vne lourde faute.

Oſtez s'il vous plaiſt de voſtre eſprit & eſcrit, que les dents ſont compoſez de pluſieurs pieces. Le Liure *de Dentibus*, compoſé par Bartholomeus Euſtathius, le plus ſçauant Anatomiſte qui ait eſté, vous oſtera ce doute, & enſeignera pluſieurs ſecrets pour ce qui eſt des dents que vous ignorez.

Vous donnez deux os au menton, dictes maxille inferieure, leſquelles ne ſe trouuent qu'aux enfans iuſques à vn an, les deux os ſe reuniſſans tellement, qu'ils ne ſe peuuent plus aiſement ſeparer: partant il n'en faut faire qu'vn, ſelon l'opinion des plus experts & doctes Anatomiſtes.

Vous placez à la gorge l'os hyoide, que vous voulez n'eſtre qu'vn, encores qu'il ſe trouue aux

ieunes & aux vieillards diuisé en trois parties, bien souuent en cinq, rarement en sept morceaux reellement separez, toutesfois liez ensemble par Synchondroses. Ie vous accorderay qu'il ne doit estre compté que pour vn, pourueu que vous consentiez que la maxille inferieure & l'os des hanches ne soient comptez chacun que pour vn seul os.

Vous bastissez l'eschine de trente vertebres, & en vn autre endroict vous dictes qu'elle est composee de vingt-quatre vertebres. Fernel seul a proposé le nombre de trente, mais les meilleurs Anatomistes n'admettent que vingt-quatre, & l'os Sacrum, qu'Hippocrate appelle la grande vertebre, (encores que ce mot soit approprié à d'autres vertebres dans Hippocrate) sera adiousté pour la vingt-cinquiesme vertebre. Et quand vous diriez & soustiendriez l'os sacrum se pouuoir diuiser par longue ebullition en six morceaux, si est-ce qu'ordinairement il ne se trouue que cinq pieces desquelles il est composé.

C'est vne lourde faute d'y adiouster le cropion qui est cartilagineux, autrement il faudroit mettre entre les os le larinx, comme a faict Columbus, qui merite autant le nom d'os comme le coxis.

Lisant vostre Pratique Anatomique, ie trouue que vous en donnez six à l'os sacrum, contant trois pour le vray os sacrum, trois autres pour le coxis, qui est l'opinion de Galien, que les derniers Anatomistes ne reçoiuent pas, & que vous ne sçauriez prouuer ny deffendre pertinemmēt.

Vous contez sept os au sternum, comme veut Galien, mais ny vous ny aucun Anatomiste ne me peut monstrer sept os au sternum d'vn homme parfaict, ny en celuy d'vn enfant nouueau né: il ne s'en trouue que 4. ou 5. le plus souuent 3. fort rarement 6. quand le cartilage xyphoide est osseux, que l'on conte pour le 6. Ce dernier os vous a trompé, lors que vous commettez vne absurdité insupportable en vostre Pratique Anatomique, attribuant 8. os au sternum.

Vous asseurez que les clauicules n'appartiennent qu'à l'homme seul, vous n'auez iamais veu le schelet d'vn singe, où vous eussiez remarqué les clauicules, l'inspection dudict schelet estant extremement necessaire à vn Anatomiste qui veut escrire parfaictement des os, pour cognoistre si Galien a dict vray, ou bien si les modernes Anatomistes le blasment à tort, comme ont faict Vesale, Columbus, & Fallope qui ne l'a pas espargné.

C'est vne grande faute à vous de vouloir diuiser l'os des hanches en trois parties, veu que Galien n'en faict qu'vn distingué en trois parties, non qu'elles le soient reellement, sinon aux petits enfans iusques à vn an, dautant que l'os estoit trop grand & ample pour le faire tout d'vne piece; nature en le bastissant l'a faict de trois morceaux, qui par apres se reunissent tellemẽt, qu'il n'y paroist aucune marque de diuision.

Vous ne contez que 30. os en tout le bras (dittez la main selon Galien) comprenant l'omoplate, ce nombre est faux, dautant que le poi-

ghet doit auoir huict os. Ie sçay que Vesale approuue vostre nombre, & pense que le petit os qui est posé sur le troisiesme de la premiere rangee ioignant l'apophyse styloide du cubitus est sezamoidien, comme les deux du gros orteil & la patelle : mais son opinion a esté reiettee & condamnee par les derniers Anatomistes. Galien en constitue huict au poignet, lequel nombre vous aduouez en vostre Practique Anatomique.

Descendant aux iambes vous en nombrez 30. dittes au grand pied, car le pied comme la main se prend en deux façons dans Galien, pour ce qui est contenu depuis la hanche iusques aux doigts, ou bien pour la troisiesme & inferieure partie dudict pied. Si ie suppute bien selon mon calcul & ma plume, ie trouue que vous en nombrez trente & vn, dautant que vous en mettez trois à la iambe. Mais si vous en ostez vn, & y adioustez les deux os sezamoidiens du gros orteil, vous trouuerez en chaque pied trente deux os. Car ces deux os sezamoidiens meritent autant que la rotule, d'auoir lieu au nombre des os, lesquels Vesale n'a pas oublié en son compte, encores qu'il tienne la patelle pour vn os sezamoidien, duquel il ne faict pas grand estat, pour le mouuement ferme de l'ambulation, comme vous verrez en sa Chirurgie.

Vous corrigerez de vostre Practique Anatomique l'ethimologie de trochanter, qui vient du mot Grec τροχάζειν, qui ne signifie pas trotter, mais tournoyer, & proprement en François on

on a tourné trochanteres vireurs.

Pareillement effacerez de vostre Practique Anatomique que le Perone en sa partie inferieure faict vn malleole, auec vne cauité glenoide, pour loger le calcaneum; que la iambe ou tibia a en sa partie inferieure, a vne epiphyse caue pour receuoir le calcaneum, au lieu de calcaneũ en ces deux endroicts vous mettrez, s'il vous plaist, l'Astragal.

Où auez vous appris que le Tarse se nomme Talon, comme vous dictes en vostre Gigantostologie, le Metatarse la plante du pied? Vous retiendrez que Talus proprement en Latin signifie l'Astragal, & abusiuement en François on l'attribue au calcaneum: auquel sens par apres vous le prenez, partant il ne peut signifier le tarse. La plante est le sousbassement du pied, le tarse est l'eminence du pied peu couuerte de chair.

Apprenez encores de Galien que les mouuemens obliques du pied ne se font point sur l'astragal, qui est entouré & enfermé par les deux malleoles, qui empeschent que le pied ne se remue lateralement ou obliquement: mais ce mouuement depend de l'articulation faicte par l'apophyse anterieure de l'astragale auec la cauité du scaphoide.

Vous dictes que tous les os ont deux tables, apprenez qu'il n'y a que ceux qui sont solides & applatis, & entre les moüelleux, s'il faut appeller moüelle le suc medullaire, qu'il n'y a que les os de la teste & les costes: les autres os n'ont que la superficie exterieure lissee & polie, celle du

dedans eſt aſpre, rabotteuſe & ineſgale.

Vous ſçaurez auſſi qu'il n'y a point de membrane pour contenir & enuelopper la vraye moüelle des os, comme vous dictes: Par la vous monſtrez euidemment que vous n'auez iamais faict l'Oſtocopie de tous les os du corps humain tant aux enfans qu'aux hommes parfaicts, pour cognoiſtre les differences des moüelles, qui ſont les os qui ont moüelle, & ceux qui n'en ont point: curieuſe recherche, qui eſt plus ſeante & conuenable aux Chirurgiens, pour ſçauoir quels ſont les os qui ſe peuuent reunir en vingt, trente, & quarante iours à raiſon de leur cauité & moüelle, que non pas diſputer ſi la moüelle eſt la nourriture des os.

Vous choppez lourdement quand vous appellez la conionction artrodiale, ioincture enfoncee, veu qu'elle eſt ſuperficielle: la ioincture enfoncee s'appelle enarthroſe.

Or afin que vous ſoyez inſtruict & admoneſté de toutes les fautes que vous auez commis en l'Oſteologie, deſcrite briefuement en voſtre Practique Anatomique, ſelon le ſubiect que traitez, ce que ie ne blaſme pas, (pleuſt à Dieu pour voſtre honneur, & le profit des Chirurgiens, que c'euſt eſté veritablement.) Ie vous aduerty que vous n'auez iamais veu la ſtructure admirable de l'oreille deſcrite par Fallope, puis enrichie de belles obſeruations par les Anatomiſtes modernes Bartholomeus Euſtathius, Arantius, Volcherus Coiter, leſquels ont eſté ſuiuis par deux celebres Anatomiſtes de Padouë, Fabricius ab

Aqua euidente, & Iulius Casserius, qui ont escrit depuis sept ou huict ans chacun vn liure du bastiment de l'oreille. Vous eussiez appris par la lecture de ces bons liures, & eussiez peu de vous-mesme, y apportant de la peine & du trauail, descouurir ce qu'ils ont escrit de ce merueilleux edifice de l'oreille : c'est qu'elle est composee de quatre cauitez ou cabinets: le premier en dehors iusques au Tympanum est le conduit de l'oreille qu'ils appellent Porus auditorius : Passant le Tympanum se trouue la seconde cauité nommee Concha, où sont logez & arrangez les trois osselets, Malleolus, Incus & Stapes. A l'extremité de ceste cauité opposee au Tympanum, se voyent deux Trous appellez Fenestres, dont la plus grande & Ouale est l'entree du Labyrinthe troisiesme cauité, cõposée de six destours qui se rencontrent tous en vn petit creux, qui est au milieu comme vn carrefour. L'autre petit Trou du Concha est l'entree de la cauité appelle Cochlea, d'autant qu'elle est tortue comme la coquille d'vne limace : icelle cauité aboutit dans le cerueau. Voila le plus gros du bastiment de l'oreille, que ie vous ay representé expressement, pour vous monstrer que vous n'entendez rien en la description de l'oreille interieure.

Dautant que vous dittes que le trou interieur de l'oreille n'a point de sortie, ce qui est faux.

Vous mettez des canaux nouueaux de l'oreille, contre l'opinion des autheurs qui en font d'autres. Le canal que vous dictes interieur, est

le mesme que vous auez appellé auparauant trou interieur : lequel canal s'il reçoit le nerf qui va faire le Tympanum, il aura sortie aussi bien que l'entree, ce que vous niez fermement, toutesfois vous confessez par apres la sortie sans y penser, disant *que la portion dure du nerf apres auoir esté dans le trou auditif, sort par le mesme trou que la veine & l'altere qui y sont entrez, pour se plonger dedans deux petits filaments musculeux.*

Vous n'admettez que trois cauitez, & appellez la premiere Tympanum, comme a faict Vesale improprement, car ce mot conuient à la membrane tendue & bandee comme vn tambour.

Vous dictes qu'au trauers de la premiere cauité appellee tympanum sont placez les petits os le marteau, l'enclume & l'estrier, puis oubliant ce que vous auez escrit, vous dittes que le malleole est le premier os, l'enclume le second en rang, le troisiesme le stapes, qui de sa base ferme la fenestre ouale : lesquels trois petits osselets faudra oster de la cochlee où ils sont contenus; peuuent-ils estre dans les deux cauitez, dans la premiere ditte tympanum, comme vous auez dict, puis dans le cochlea qui est la quatriesme cauité, où à vostre dire la troisiesme apres le Labyrinthe?

Où auez vous appris que les os sont fibreux, pour attirer & retenir leur aliment, auez vous quelquesfois obserué les fibres & leur difference.

Qui vous a appris que les os sont durs par con-

densation, comme vous dittes : vous retiendrez que condensation est vn mot des Methodiques, qu'on peut interpreter, selon Aristote, incrassation, bien que ce soient choses differentes, au iugement de Galien, & que les os sont durs par concretion, qui se faict par exsiccation.

Vous ne sçauriez monstrer qu'en la partie anterieure du calcaneum soient ioincts le nauiculaire & le cubiforme, comme vous escriuez en vostre Gigantostologie, il n'y a que l'os cubiforme qui touche le calcaneum, le nauiculaire est ioinct auec l'apophyse anterieure de l'astragale, & ces deux os que vous auez mal rangé, ne sont point articulez par synarthrose : mais l'vn qui est le nauiculaire, faict auec l'astragale vne diarthrose arthrodiale ; l'autre os sçauoir le cubiforme est ioinct auec le calcaneum par Synarthrose harmoniale.

Ie vous ay cotté les principales fautes que vous auez commis en l'Osteologie, ne m'estant arresté aux moindres, qui ne sont d'importance. Comme lors que vous dictes, le nombre des dents estre quelquesfois de vingt-quatre, ce qui n'est iamais : mais bien de vingt iusques à sept ans, & apres de vingt-huict ou trente-deux, ou trente-six, selon Galien, quand vous appellez les dents canines indifferemment œillieres, ce qui n'appartient qu'à celles de la maxille superieure, quand vous escriuez que l'omoplate a esté placé en son lieu, pour la grace du mouuement du bras, ce qui suit est plus absurde, & nõmement le col d'icelle omoplate. Ce que i'estime aussi ridi-

cul que l'eſchãcrure, qui eſt entre le corone & le condile de la maxille ſuperieure auoir eſté faicte pour la liberté du Zigoma.]

Mais dautant que vous pourriez alleguer pour voſtre deffẽce,que vous vous eſtes reglé ſur l'Anatomie de Paré, qui eſt à tous vous autres voſtre patron & cõducteur. Ie vous aduertiray que Paré vous a trompé,qu'il n'eſt pas meilleur Anatomiſte que vous, encores qu'il ſe vante comme vous,d'auoir ſouuent faict preuue tres-ſuffiſante de ſon ſçauoir en l'Anatomie aux Eſcholes de Medecine. C'eſt à tous voſtre gloire de vous priſer, d'auoir monſtré & enſeigné l'Anatomie aux Eſcholes de Medecine. C'eſt ce que vous deſirez auiourd'huy auec tãt d'affection & ambition pour nous brauer touſiours, & reprocher que nous ne ſçauõs & ne tenons l'Anatomie que de vous autres. Or afin que tout le monde cognoiſſe que l'Anatomie a eſté mal enſeignée & adminiſtree aux Eſcholes de Medecine par vous autres, depuis Paré iuſques auiourd'huy: ie vous produiray ſommairement les fautes de Paré en l'Oſteologie qui vous ont abuſé.

Premierement il compoſe le crane de huict os, comprenant l'os Criſte, qui eſt vn nom nouueau, & mal adapté à l'os ethmoide, qu'il entẽd, comme ie croy, dautant que par apres il le deſcrit pour le huictieſme os: duquel Ethmoide procede vn cartilage qui ſepare le nez en deux, c'eſt vn os, non pas vn cartilage.

L'os frontal eſt mal appellé coronal, Galien ny aucun bon Anatomiſte l'a nommé ainſi: le

nom de la suture ne peut appartenir à cet os, plustost qu'à ses voysins.

L'os des Temples est improprement nommé os Petreux, sans faire mention de sa partie squammeuse.

Il est faux que les Æthiopiens ou Mores, & tous ceux qui habitent és lieux chauds vers le Midy & l'equinoctial, ont le crane fort dur, & n'ont point ou peu de sutures, ce que i'ay remarqué faux en l'Anatomie d'vn More, duquel ie peux monstrer le crane. Ie sçay qu'Herodote & Aratus ont les premiers rapporté cela des Æthiopiens, mais ils n'estoient pas Medecins, & Paré raconte tout cela comme de luy-mesme & de ses obseruations.

C'est chose superflue de parler des os orbitaires à part, comme s'ils estoient des os separez, veu que ce sont portions des os du crane, & de ceux de la maxille superieure. Il dict que les os de la face sont en nombre seize ou dix-sept, (quel nombre retiendrez-vous) qu'il recite fort mal, y rapportant des portions du sphenoide & ethmoide, qui sont dans l'orbite, comme vous auez faict: le quinziesme peut estre dict le mur metoyen ou septum du nez, qu'il a dict ailleurs prouenir de l'os ethmoide, & estre vn cartilage. En apres il escrit estre situé sur le palais, duquel viẽt le septum cartilaginosum du nez, diuisant le nez en deux naseaux, lequel os a esté obmis, ce dict-il, de tous les Anatomistes. Grande contrarieté & ignorance, ne sçachant pas distinguer le septum du nez, qui est portion de l'os ethmoi-

de d'auec le vomer : comme il appert plus manifestement par ces termes cy : (en la face il y a quatorze ou dix-ſept os ; & le dernier eſt l'os Criſte, ou le mur metoyen ou cartilage du nez prend ſon origine. Voila vn nombre incertain des os de la face, y comprenant la maxille inferieure pour deux, lequel eſt de quatorze, de ſeize, dix-ſept. Il ne cotte point qui eſt le ſeizieſme & dix-ſeptieſme os.

Il erre grandement quand il deſcrit que l'os de la maxille ſuperieure, qui fait portiõ du zygoma, eſt creux pour contenir vne ſubſtance morueuſe pour la nourriture des dents molaires, & vn air implãté pour l'odorat. Ce n'eſt pas cet os qui eſt creux, mais le proche qui s'appelle maxillaire, il ne contient aucune ſubſtance mucceuſe, non plus que l'os frontal, & l'air qui y eſt, eſtant eſlongné du nez, n'ayant aucune communication auec les cauitez de l'os frontal, ne peut eſtre l'air implanté de l'odorat.

Il compoſe le ſternum de pluſieurs os, iuſques à huict, comme il dit auoir veu pluſieurs fois : il deuoit dire aux petits enfans, car aux grands ce nombre ne ſe trouue point.

Il baſtit l'eſchine ou Rachis de trente-quatre vertebres, attribuant ſix à l'os ſacrum, & quatre à l'os caudæ, en vn autre lieu il dict quand à l'os ſacrum il eſt compoſé de quatre pieces, ſans l'os appellé caudæ, grande contrarieté.

Il dict que la moüelle des os reçoit des nerfs en ſa tunique qui la rendent ſenſible, ce qui eſt faux ; car elle n'a ny membrane ny nerfs.

Il n'a pas cogneu les cauitez de l'oreille, bien qu'il les peust apprendre de Fallope qu'il cite souuent.

Mais il choppe lourdemement, faisant vn desnombrement des os. Il propose le nombre de deux cens quarante-sept : qui est escrit tout au long, & non pas en chiffre, où on pourroit accuser la faute de l'Imprimeur, il en donne quatorze au crane, 14. ou 17. à la face (lequel nombre prendrez vous?) 3. à l'os hyoide, ou bien 11. lequel est-ce des deux, *24*. à l'eschine, 2. clauicules, 24. costes, 3. au sternum, ou bien 7. (lequel est-ce des deux) *62*. aux bras, *66*. aux pieds. Tout cela bien cōpté & supputé ne monte qu'à deux cens vingt-deux os. Si vous y mettez 17. pour la face, 11. à l'os hyoide, 7. au sternum, vous n'y trouuerez que deux cens trente-sept, & s'il vous plaist y adiouster les trente-deux dents, vous aurez deux cens soixante-neuf, qui est par delà son compte. Le nombre de Paré de deux cens quarante-sept, a esté inseré aux leçons de monsieur Courtin faussement, car tout bien supputé selon l'enumeration qu'il en faict, on n'en trouuera que 241.

Il semblera à vos compagnons, que vous estes vn grand Philosophe, quand vous discourez en vostre auant-propos, de l'erreur qui peut arriuer par l'organe, l'obiect, & le medium, mais ce discours descouure clairement vostre ignorance, & donne à cognoistre que vous n'entendez ce dequoy vous parlez. Car vous dictes, *qu'il arriue du deffaut au iugement, si le medium est alteré, soit le son,*

l'odeur, la saueur, ou le tact, &c. Qui vous a enseigné que les obiects des sens, soient le medium, pour faire l'action du sens.

Or afin que vous ne pensiez ce que i'ay rapporté des Geants n'estre pas probable ny receuable, n'estant fondé que sur l'opinion des Grammairiens Agellius & Macrobius, pour supplement i'adiouste ce que i'auois oublié en son lieu, que des sçauants Philosophes Chrestiens, qui viuoient il y a plus de mil ou douze cens ans, ont reprouué ceste grandeur excessiue des Geants. Philon le Iuif en son Liure *de Gigantibus*, Ioseph liure premier de l'Antiq. Iud. Sainct Cyrille liure neufiesme *aduersus Julianum*. Tous ces grands personnages disent vnanimement que les Geãts desquels parle l'Escriture saincte, & qu'on dict auoir esté au premier siecle, estoient des hommes barbares, arrogants, qui mesprisoient la Diuinité, vrays enfans de la terre. De faict Dieu parlant par son Prophete Esaye, il menace la Iudeé de la fureur des Medes & Perses. *Gigantes venient, vt impleant furorem meum.*

Vous ayant remonstré les fautes signalees & irreparables que vous auez faictes en l'Osteologie sur le modelle de Paré, maintenant i'examineray vostre discours touchant les os du Geant: auquel ie trouue de la fausseté en la grandeur du corps, & aux ossements. Vous le descriuez de la longueur de vingt-cinq pieds & demy, i'ay mesuré l'os de la cuisse, celuy de la iambe auec l'astragal ioinct au calcaneum, qui ne montẽt qu'à six pieds, adioustez-y vn demy pied pour l'os pu-

bis, vous trouuerez que doublant ceste mesure vous n'aurez que treize pieds ou enuiron, car la moitié du corps est en la commissure de l'os pubis.

Ie ne puis croire que ledict Teutobochus eust esté si grand, dautant qu'il montoit à cheual, & estant mis en route n'ayant sceu trouuer ses cheuaux qu'il auoit d'ordinaire, quatre ou six pres de luy pour rechanger, il fut contrainct de s'enfuir à pied, ce qu'il n'eust sceu faire s'il eust esté si grand & massif comme vous le descriuez: car ces grands collosses de Geants ne peuuent si bien se remuer & manier que les autres hommes. Ce grand Geant Polypheme dans Virgile au troiziesme des Eneides, allant se pourmener au bord de la mer,

Trunca manum pinus regit & vestigia firmat.

Le grand Geant que veid Scaliger à Milan, estoit tousiours couché ne se pouuant remuer aisément.

Ce que ie trouue de manque en ces os, & qui me faict douter si ce sont les os d'vn homme, c'est l'apophyse posterieure du calcaneum, qui est trop petite à proportion de l'os. Car en l'homme elle doit estre presque aussi grosse que tout l'os, pour soustenir le corps, & le tenir droict, dautant qu'elle est en partie cause de la rectitude de l'homme, comme rapporte Galien. Dauantage ledict astragale n'a point l'apophyse anterieure qui se doit inserer & ioindre dans la cauité du scaphoide. L'os de la cuisse, comme vous-mesme l'aduouez, n'a point les deux tro-

chanterés qui ſont extremement neceſſaires pour attacher quantité de muſcles qui ſeruent au mouuement de la cuiſſe, ny l'os en cet endroit eſt plus aſpre & rabotteux qu'en vn autre. Par là ie collige que ledict Geant, (ſi ce ſont les os d'vn homme) ne pouuoit marcher, conſequemment qu'ils ne peuuent eſtre les os du Roy Teutobochus belliqueux, qui auoit vne ſi puiſſante armee à conduire, où le mouuement diſpos & allaigre du conducteur eſtoit extremement requis pour ordonner par tout.

Si nous examinons de pres tous les os de ce Geant homme ſuppoſé, nous trouuerons qu'il y a de la tromperie. Perſonne ne peut par le morceau de la maſchoire aſſeurer que ce ſoient les os d'vn homme, mais bien d'vn animal qui a la maxille aiguë & poinctuë vers le menton : car la largeur de ce morceau eſtoit ineſgale, au contraire la largeur de la maxille inferieure de l'homme eſt par tout eſgale, iuſques aux angles de la baſe.

Vous deſcriuez les racines & les augets des dents, comme ſi les auiez tirez hors de leur lieu. Ie ne ſçay ſi ledict meneur d'ours vous a permis de caſſer & briſer ces os, qui luy ſeruent de paſſeport & de lettre de change pour aller par toute la France. Vous deuiez adiouſter cela pour vous donner plus de creance, les dents eſtoient ſemblables à des cailloux de fuſil.

Vous accordez quand aux vertebres, que la plus grande ne ſe peut dire de quelle partie de l'eſchine elle eſt, dautant qu'elle n'a ny trous ny apophyſes, par conſequent elle eſt eteroclite,

Car il eſt bien aiſé à vn bon Anatomiſte, de cognoiſtre, quand meſme toutes les apopyſes ſeroient perduës, conſiderant le corps de la vertebre, de quelle partie de l'eſchine elle peut eſtre. Partant confeſſez que ceſte vertebre n'eſt pas de corps humain, ains d'vn animal.

Quand aux coſtes, vous n'en ſçauriez rien aſſeurer par le morceau qui reſtoit, dautant que les animaux ont les coſtes canelees & fiſſurees par le bas comme les hommes, & ont vne ſubſtance ſpongieuſe & oſſeuſe entre deux lames polies,

Encores moins pourriez-vous prouuer par le morceau de l'omoplate, que ce ſoit l'os d'vn homme, car les beſtes brutes ont la cauité glenoide & les ſourcils, ſi vous euſſiez trouué l'acromion & l'apophyſe coracoide, vous auriez raiſon d'aſſeurer que ce morceau ſuperieur de l'omoplate eſt d'vn homme.

En l'os du bras il ne ſe void que la teſte, que vous appellez improprement epiphyſe, ie croy que c'eſt à cauſe de la rupture, car aux os des grandes perſonnes de quarante ou cinquante ans il ne ſe remarque plus d'epiphyſe. Ceſte teſte eſt diuiſee par vne tres belle fiſſure, capable pour loger vn moyen gallemart, ſelon la veuë du ſieur Habicot. Mais vous apprendrez s'il vous plaiſt, que la ſciſſure eſt dans l'epiphyſe, & qu'il n'y a point d'apophyſes comme vous imaginez, partant rayez de voſtre eſcrit les deux apophyſes ſuperieures du bras contenant la ſciſſure.

L'os de la cuiſſe eſtant priué des deux trochan-

ters, ne peut estre d'vn homme. Mais vous dites qu'ils ont esté rõpuës, comme estant l'endroit le plus foible de l'os femur. Ie vous maintiens que lesdictes apophyses sont les plus dures parties de l'os, & presque petreuses. Vous adioustez que l'os femur en l'homme est plus grand qu'aux autres animaux. Apprenez que le singe aussi bien que l'homme, a l'os de la cuisse plus grand que tous les autres os de son corps: ce qui est de mesme en l'elephant. Ioinct que ledict os de la cuisse n'auoit point l'obliquité & longueur de son col, qui est necessaire pour faire l'articulation dicte enarthrose, qui donne le mouuement libre à la cuisse. Tellement que ceux qui n'ont ceste obliquité & longueur en vn os, ou deux os de la cuisse, sont boiteux d'vn costé ou de tous les deux, ayans neantmoins les iambes, les genoux, les pieds esgaux, & aussi longs l'vn que l'autre, comme remarque Galien, liure troiziesme de l'vsage des parties.

L'os de la iambe auoit quelque deffaut en sa partie superieure, en ce que les deux cauitez glenoides n'estoient bien marquees, qu'il ne se voyoit pas proprement le lieu de la rotule, comme vous-mesme confessez.

Ie vous ay desia monstré la difference qu'il y auoit aux os du pied de ce Geant auec ceux de l'homme, c'est pourquoy ie n'en parleray point d'auantage.

Partant puis qu'il se trouue de la difference & deffectuosité aux os de ce Geant supposé: ils ne peuuent estre d'vn hom me. Dautant que

lez figures des os deuoient estre plus apparentes qu'en des petits os, selon vostre axiome que le plus & le moins ne change point l'espece, i'adiouste ny la figure. Par consequent en vn grand & gros homme, la figure de tous les os doit paroistre d'auantage qu'en vn petit corps. De là il s'ensuit que le col de l'os femur deuroit estre fort long à proportion de l'os: les trochanters deuroient paroistre fort gros, & faudroit que le Talon fust eminent & fort gros, pour soustenir ce grand colosse. Le porteur d'os nous a representé la teste en son tableau, qu'il n'a iamais veu, ou s'il l'a veu, il s'est bien gardé d'apporter la teste de cet animal, qui eust descouuert l'imposture. Ce maistre compagnon estant vn subtil barbier, a retranché aux os ce qui luy pouuoit nuire, & faict à croire qu'ils ont esté trouuez de ceste façon.

Ce qui me faict croire d'auantage qu'il y a de la tromperie en l'ostentation de ces os, & de la fausseté en vostre escrit, c'est que vous dictes qu'en douze heures ces os ayans senty l'air, se sont conuertis en poudre: & que le reste qui est demeuré estoit petrifié, à cause d'vne eau viue qui couloit sur ces os. Si cela est ainsi cõme vous dictes, de quoy ne faict mention le petit liuret imprimé à Lyon, que le monstreur d'os distribuoit luy-mesme. Ie demande pourquoy le Perone qui est ioinct à la iambe ne paroist point: il pouuoit & meritoit d'estre petrifié aussi bien que la iambe: pourquoy plustost vne vertebre que toutes les autres? Pourquoy plustost la teste

du bras, & la teste de l'omoplate qui sont ioin-tes ensemble, que la teste du femur qui se void, & non point l'ischion qui luy est ioinct. Si ces os que l'on monstre extraicts des trois parties du Schelet se sont petrifiez, il y a apparẽce que l'eau decouloit sur tout le cadauer, depuis la teste iusques aux pieds, toutesfois il ne s'en monstre que certaines parcelles. Or si les os estoient enfermez dans vn sepulchre de brique couuert de sable, ils ne pouuoient aysement se reduire en poudre. Veu que ce sont deux materiaux qui empeschent & resistent à la pourriture, comme vous-mesme l'aduouez. Si les os se sont conuertis en poudre ayans senty l'air, il est croyable qu'ils estoient desia reduicts en poudre, prests à s'esparpiller au moindre souffle & attouchemẽt: comment doncques auez vous peu, ou vn autre mesurer toutes les dimentions du corps & de toutes les parties, iusques à mesurer la rondeur de l'orbite de l'œil auec vos poulces. Ie m'estonne comme ceux du pays ayans descouuert les os du Geant n'en ont point faict plus de bruit, qu'il ne se void point des attestations de ceux du pays qui ont visité le monument, comme on n'a point apporté des medailles au Roy, & beaucoup d'autres circonstances qui ont accoustumé d'estre obseruees en telles raretez.

Pour responce à vostre digression, ie vous aduerty que vous faillez lourdement, comparant la dureté des os du Geant auec les os des saincts Martyrs, qui vous furent monstrez par les Prelats, Euesques, Religieux & Religieuses,

pour

pour les difcerner. Car les os des faincts ont efté conferuez miraculeufement, autrement ils ne differeroient des autres, & n'y auroit point de merueille en la beauté & integrité de ces offemens. Ioinct que fi les os expofez à l'air font demeurez entiers fans eftre endommagez, felon voftre dire, ceux du Geant enfermez dans la brique & le fable deuroient eftre fains & entiers, n'ayans fenty l'air comme *les* autres.

Puis donc que par l'examen de ces os, on peut iuger manifeftement qu'ils ne font point d'vn homme, vous me permettrez de dire que ce n'eft point abfurdité en l'organe de la veuë, ny à l'efprit, de dire qu'ils font fortis d'vn elephant. Encores que moy ny vous n'ayons iamais veu telles beftes, encores moins l'ofteologie, mais ie le vous prouueray par les authoritez des anciens qui l'ont veu & contemplé, comme Ariftote, Ælianus, & de noftre temps Petrus Gillius. L'Elephant, comme ils r'apportent, a aux iambes de derriere des cheuilles, & les iambes pofterieures font plus longues que les anterieures, il a les iambes prefque egalement groffes en haut & en bas, il flefchit les iarrets des pieds de derriere comme faict l'homme, tout au contraire des autres animaux. Il a vn calcaneum, & ayant des cheuilles, il s'enfuit qu'il aura vn aftragal femblable ou approchant à celuy de l'homme. Les vns difent qu'il a le pied rond comme vn grand baffin continu exterieurement, mais interieurement diuifé felon les offemens en cinq doigts. Ariftote efcrit que le pied de l'Elephant

eſt fendu, ce qui eſt confirmé par Petrus Gillius teſmoin oculaire : qui dict le pied eſtre fendu en cinq doigts. Il a huict dents molaires en chaque maſchoire, & les deux dents qui ſortent de la bouche comme aux ſangliers, ſont celles dont nous auons l'yuoire, que quelques-vns ont creu fauſſement eſtre des cornes. Par ceſte conference des os de l'Elephant auec ceux du Geant ſuppoſé, l'on deſcouurira aiſement la tromperie & l'abus des os, que l'on a creu eſtre d'vn homme Geant, & pour donner couleur de verité qu'ils eſtoient du Roy Teutobochus. Mais ce que ie trouue eſtrange eſt, que M. Nicolas Habicot, qui ſe preſume eſtre bon Anatomiſte, taſche de nous perſuader par ſon eſcrit, que ce ſont des vrays os humains, non contrefaicts & falſifiez, en quoy ſe recognoiſt le dire de Pline eſtre veritable : *nullum tam impudens mendacium eſt, vt teſte careat.*

Voila les principales fautes que i'ay remarqué en voſtre liuret, leſquelles, ie ſupplie meſſieurs les Medecins & vos confreres Chirurgiens, conſiderer, afin que les Medecins cognoiſſent par l'ignorance du plus ſçauant d'entre les Chirurgiens, quelle ſuffiſance & doctrine peut auoir le reſte en l'Anatomie. Pareillement les Chirurgiens verront & aduoüeront qu'il y a des Medecins plus ſçauans qu'eux au faict de l'Anatomie, puis qu'vn eſcholier en Medecine faict la leçon au plus entendu & ſuffiſant d'entre eux ; lequel, s'il eſt ſage & prudent par ceſte admonition, il abaiſſera ſon orgueil & preſomption, & ne deſ-

daignera de venir apprendre auec les escholiers en Medecine l'Anatomie, que les Docteurs mõstrent publiquement : *Nulla est atas nimis fera ad discendum.* Tant que l'homme vit il apprend.

Vous dites que la teste se prend en deux façons par les Anatomistes parfaitement, ou imparfaitement. Prenez garde que vous n'ayez la teste de vostre esprit Anatomic imparfaite, partant ne soyez plus si outrecuidé de promettre l'accord des Medecins auec les Chirurgiens. Nous n'auõs rien à demesler auec vous autres au fait de l'Anatomie, vous n'y entendez rien du tout, & n'y'a pas vn Chirurgien qui ait escrit de soy mesme & de son esprit vne Anatomie.

Comment pouuez vous accorder les Anatomistes ensemble? vous qui n'entendez le Latin, & n'auez la cognoissance des autheurs Anatomistes. Vous n'auez en François que les œuures Anatomiques de Galien, la petite Anatomie de Vesale qu'il a fait estant fort ieune, le gros volume est bien d'vn autre moule; On vous a donné en Frãçois l'Anatomie de Syluius auec les commentaires sur le liure de Galien des os : l'Anatomie de Vassee qui est toute prise de Galien : l'Anatomie de Charles Estiẽne qui est fort maigre. Vous auez de vostre costé Paré qui a escrit de l'Anatomie assisté des Medecins de Paris qui luy ont composé son liure : Guillemeau luy a succedé. Depuis peu on vous a tourné en François l'Anatomie de Monsieur du Laurens. Vous auez aussi les Leçons de Monsieur Courtin, excellent Medecin de Paris, remplies de fausses allegations & redit-

tes, bien qu'elles ſoient ſorties d'vn grand eſprit, elles ont eſté deprauees & gaſtees eſtant tombees entre vos mains, laquelle edition des œuures de monſieur Courtin, rabaiſſera fort voſtre caquet: car vous penſiez vous enrichir des plumes d'autruy, & en baſtir voſtre Theorique Anatomie, que vous promettez tant de fois.

Quid dignum tanto feret hic promiſſor hiatu,
Parturient montes, naſcetur ridiculus mus.

Or tous ces Anatomiſtes que ie viens de citer, ne font pas la quatrieſme partie des autheurs qui ont admirablement eſcrit en l'Anatomie, cõme Fallope, Columbus, Veſale, Bartholomeus Euſtachius, Volcherus Coiter, Arantius, Platerus, Picolominus, Varolius, Fabricius ab Aquapendente, Caſſerius, Iaſolinus, Bauhinus, leſquels tous ont eſcrit ou des Anatomies entieres, ou bien des obſeruations & remarques ſur toute l'Anatomie.

Vous me direz que vous auez ouy parler de Fallope, de Columbus, de Veſale dans les liures de monſieur Courtin, mais quelquefois le paſſage eſt mal r'apporté, non par la faute de monſieur Courtin, mais par l'ignorance de celuy qui les a receus ou tranſcrits. Ce qui a trompé celuy d'entre vous qui s'eſt ingeré de cenſurer le liure de Guillemeau, lequel controlleur commet plus de fautes abſurdes, qu'il ne s'en trouuera dans le liure de Guillemeau: attribuant aux autheurs des opinions auſquelles ils n'ont iamais penſé ny ſongé, & blaſmant les bonnes opinions qui ſont veritables & tirees de Galien.

Puis donc que vous ne pouuez lire ny entendre les bons Anatomistes, comment osez-vous promettre vne Theorique Anatomie par controuerse, qui appaisera toutes les difficultez qui se trouuent en l'Anatomie. Pauure hõme si vous estes si mal fondé en l'Osteologie, qui est le fondement de toute l'Anatomie, *non pas vn habit du subiect de la Medecine & Chirurgie*, cõme vous parlez improprement: y ail apparence que vous sçachiez tous les mysteres & secrets de ceste diuine sciẽce. Les Prelats & Euesques qui vous appellerent pour discerner les os des Reliques ont esté biẽ abusez, ie m'asseure que pour les os innominez du tarse au pied, vous leur auez monstré & nõmé vn os de la main, & pour vne vertebre du col celle du dos. Croyez M. Habicot, que vous auez faict vn grand tort, premierement à vostre renommee, puis à vostre compagnie, publiant par escrit vostre ignorance en l'Anatomie. Car les Medecins & les escholiers n'auront plus de creance, & ne feront plus d'estat des ieunes Chirurgiens frais esmoulus depuis cinq ou six ans. Puis que vous qui sçauez l'Anatomie depuis vingt ans, qui l'auez monstree publiquement aux escholes de Medecine, qui auez tant de fois assisté aux chefs d'œuures, ne l'auez mieux appris. Si vn escholier se presentant à l'examen pour estre receu Bachelier auoit faict la moindre faute que vons auez cõmise, il seroit rebutté, & vous osez, auec quelques autres de vostre factiõ, vous vanter que vous sçauez plus que les Medecins en l'Anatomie, que vous estes les Maistres &

Professeurs, que vous l'auez monstree depuis trente ans à tous les Medecins qui sont auiourd'huy. Mais vous recognoistrez que depuis cinq ans les escholiers en Medecine n'ont rien appris de vous autres, graces à Dieu, & à nos maistres: & maintenant il n'y a pas vn bon escholier estudiant vn an en l'Anatomie, qui n'en sçache dauantage que le plus sçauant & habile d'entre vous. Confessez donc ingenuëment, ou par force, que les Medecins sont vos maistres, que vous ne iouyssez de l'Anatomie & Chirurgie que par leur moyen. Ce sont les Medecins qui vous ont composé les liures de l'Anatomie & Chirurgie, qui vous ont mis en François les liures Grecs & Latins des anciens Medecins, vous en deuez auoir obligation à Dalechamp Medecin, qui vous a donné en François tous les liures de Galien concernant l'Anatomie, ceux d'Hippocrate en Chirurgie, & la Chirurgie de Paul Æginete.

Si monsieur Gourtin pouuoit reuenir au monde, voyant vostre ingratitude, il se plaindroit & vous reprocheroit auec le Pasteur de Virgile,

Heu quid volui misero mihi, floribus austrum
Perditus, & liquidis immisi fontibus apros.

Tous les Anatomistes en François que ie vous ay cité n'ont-ils pas esté Medecins? La Chirurgie de Paré, qui est vostre grand maistre, n'a elle pas esté bastie & façonnée par les Medecins de Paris? Pourquoy donc ingrats, niez-vous auoir receu des Medecins la science que vous possedez? qu'estiez-vous auant que les Medecins de

Paris vous eussent enseigné? Il a bien fallu que les Medecins qui vous ont communiqué tant de secrets & merueilles en l'Anatomie & Chirurgie ayent trauaillé, mis la main à l'œuure, cõmé ont faict tous les Anatomistes François & Latins, que ie vous ay cy-deuant nommé. Ce qui est practiqué auiourd'huy aux celebres Vniuersitez par des grands personnages Medecins, à Padouë par Fabricius ab Aquapendente, à Bolongne par Iulius Rota, à Naples par Iasolinus, à Basle par Bauhinus, à Leyden par Petrus Pauuius, tous anciens & sçauans Medecins, comme tesmoignent leurs escrits.

Vous trouuez estrange qu'à Paris les Medecins decouppent & monstrent au doigt l'Anatomie, au grand profit & contentement des escholiers. Rondelet à l'aage de soixante ans Professeur de Montpellier, ayant esté dispensé de lire, se mit à enseigner & decouppet l'Anatomie publiquement, comme luy-mesme le certifie en sa Preface de son liure des Poissons: ce qui est confirmé par Ioubert son disciple en la vie dudict Rondelet. Ie voudrois que vous peussiez entendre la Preface de Vesale sur sa grande Anatomie, ou bien de grace faictes vous la interpreter. Vous verrez comme ce bon Medecin, Chirurgien & Anatomiste reprend & deteste la mauuaise façon qui estoit introduicte de son temps aux escholes de Medecine, où vn Medecin discouroit de l'Anatomie sans sçauoir dequoy il parloit, vn Barbier qui decouppoit à sa mode à tort & à trauers, qui controlloit tout ce qu'auoit dict le

Docteur, le ramenant à l'inspection, le conuiant & coniurant iusques là, de mettre luy mesme la main à l'œuure s'il en doutoit; lequel Docteur honteux & confus par son ignorance, estoit contrainct d'acquiescer, se rapportant au dissecteur.

C'est vn deshonneur aux Medecins quand les Escholiers sortans de leur eschole, r'emportent d'vn Chirurgien les decisions qui se trouuent sur les difficultez de l'Anatomie & Chirurgie.

Ceux qui trouuent deshonneste qu'vn Medecin dissecque & monstre luy-mesme l'Anatomie, craignent qu'on ne les vueille astraindre & obliger à faire le mesme, n'ayant pas le courage ny la hardiesse, comme Auerrhois & Auenzoar de toucher vn corps mort. Mais les actions sont volontaires & personnelles, il ne fera cela qui voudra, pourueu qu'il n'empesche les autres de trauailler pour le public.

Comment peut sçauoir le Medecin parfaictement l'Anatomie, s'il n'a mis luy-mesme la main à l'œuure, faudra-il qu'il depende du Chirurgien, qui luy fera accroire ce qu'il voudra, ne sçachant rien dauantage que le Chirurgien ou dissecteur luy aura monstré. Car s'il pense alleguer qulque chose de noueau, extraict des bõs Anatomistes incognus à nos Chirurgiens, il sera rebutté & condamné auec ses autheurs, & s'il persiste dauãtage, on le priera de rechercher luy-mesme sur le subiect ce qu'il allegue.

Non, non, il n'est point plus deshonneste au Medecin, de manier l'Anatomie, que de regar-

der

der les excremens du corps humain. C'estoit iadis l'exercice des Roys d'Ægypte, anciennement les plus celebres Medecins s'adonnoient à ceste practique: c'estoit lors que l'Anatomie fleurissoit en Alexandrie, & par toutes les escholes de la Grece estoit administree par les nobles & excellentes mains des Medecins. Tellement que ie puis dire de l'Anatomie, qui estoit practiquee par les Medecins, ce que rapporte Pline de l'agriculture qui estoit fertile au temps passé, maintenant sterile & ingrate. *Quænam ergo tantæ vbertatis causa erat, ipsorum tunc manibus Imperatorum colebantur agri, vt fas est credere, gaudente terra vomere laureato & triumphali aratore, siue illi eadem cura semina tractabant qua bella, eadémque diligentia arua disponebant qua castra, siue honestis manibus omnia lætiùs proueniunt, quoniam & curiosius fiunt. At nunc eadem illa vincti pedes, damnatæ manus, inscripti vultus exercent: non tamen surda tellure quæ parens appellatur, colique dicitur & ipsa honore his assumpto, vt non inuita ea & indignè ferente credatur id fieri. Et nos miramur ergastulorum non eadem emolumenta esse, quæ fuerint Imperatorum, capite 3. libr. 18.*

I'ay remarqué souuentefois aux Anatomies publiques, quand le Medecin discourt chacun deuiser & s'entretenir au lieu d'escouter. Mais quand le Chirurgien vient à son tour à parler & demonstrer bien que mal, chacun ouure les oreilles pour entendre, dispose sa veuë pour voir, & tout l'honneur de l'Anatomie, bien souuent

mal adminiſtree, demeure audiƈt Chirurgien.

Il n'y a Vniuerſité au monde où l'exercice de l'Anatomie ſoit plus frequent qu'à Paris, ceſte celebre eſchole eſt recommandee par tout, principalement pour ceſte partie de Medecine, comme eſtoit du temps de Galien l'eſchole d'Alexandrie, où il enuoye les eſcholiers de Medecine pour apprendre l'Anatomie.

Les Eſtrangers viennent de toutes parts à Paris pour voir la demonſtration du corps humain, & apprendre quelque choſe de nouueau, comme auiourd'huy il y en a vne vingtaine d'eſtrangers, Allemands, Anglois, Danois, Italiens, tous deſia aduancez en Medecine ; ils ſçauent les diſcours que peut faire vn Medecin, eſtans tirez des Anatomiſtes qu'ils ont deſia leu, s'ils n'ont quelqu'vn qui leur demonſtre en Latin les parties du corps humain, comme l'on faiƈt en toutes les Vniuerſitez de Medecine, ils s'en vont mal edifiez, ce que ne peut faire vn Chirurgien.

Pourquoy donc demandez-vous à venir enſeigner & monſtrer l'Anatomie en nos eſcholes? Ce n'eſt que de la peine pour vous autres, on vous en veut deſcharger & diſpenſer. Mais ie recognois maintenant que c'eſt pour conſeruer le credit & l'hõneur que vous receuiez en faiſant leçõ publique aux eſcholiers de Medecine, pour auoir touſiours l'aduantage par deſſus les Medecins, qui ne touchoiẽt & ne voyoiẽt rien en l'Anatomie que par vos mains & vos yeux. Vo⁹ ap-

prehendez que la parfaicte cognoissance de l'Anatomie, & le maniement de cet ouurage, nous ouure l'esprit & donne entree en la Chirurgie, que vous croyez posseder tous seuls, & à vous seuls appartenir, sans en communiquer ny consulter les Medecins.

Il feroit beau voir maintenant aux escholes de Medecine vn Chirurgien discourir & monstrer l'Anatomie & operations de Chirurgie auec sa longue robe & bonnet quarré, ou bien en sa maison tenir eschole publique, enseigner les seruiteurs de l'estat, contrefaire le Medecin, ordonner des receptes sur les malades, se qualifier Professeur de Chirurgie en l'Vniuersité de Paris. Pensez vous que cet habit augmente vostre science, & vous rende meilleurs Chirurgiens? sçachez que cet habit est indecent à vostre Profession. Hippocrate recommande au Chirurgien que ses vestemens soient courts, serrez, sans plis, auecques des manches estroictes. De faict Suidas remarque qu'en tous les pourtraicts d'Hippocrate, il a tousiours sa robbe retroussee sur ses espaules. Soranus dict que c'estoit pour auoir les mains plus libres à trauailler. Tertulian au liure de Pallio nous enseigne que les Prestres d'Esculape, c'est à dire les Medecins, estoient ainsi habillez, le manteau fort court, estoit agraffé soubs la gorge, & les deux costez renuersez sur les espaules. Iapix le Chirurgien dans Virgile au douziesme de l'Eneide estoit ainsi vestu,

---ille retorto

Pæonium in morem, senior succinctus amictu,

Multa manu medica, Phœbique potentibus herbis.

Mais baste pour l'habit, pourueu que chacun face son deuoir: car l'habit, comme l'on dict, ne faict pas le Moyne. Vous demeurerez tousiours Chirurgiens: *simia semper erit simia*: & les vrays Medecins seront tousiours recognus pour tels qu'ils sont. Mais prenez garde que si vous secoüez l'obeyssance, que les Medecins ne deuiennent Chirurgiens, & qu'ils n'instruisent les escholiers pour estre leurs Chirurgiens: ils vous ont faicts ce que vous estes, & vous ont donné la science que vous auez, ils nous la peuuent aussi conferer, & faire que la Chirurgie & Medecine soit exercee par vn seul. Les anciens Medecins ne s'abaisseront pas iusques là, mais ils supporteront les escholiers en Medecine, & s'en seruiront pour Chirurgiens & Medecins cliniques.

Qui empeschera que nous n'operiõs aussi bien que vous? N'auons-nous pas la main aussi asseuree & habile que vous? ceux qui se passent maistres aux chefs-d'œuures ont ils faict toutes les operations sur vn corps viuant?

Si vous estes si bons Chirurgiens, que ne faictes vous toutes les operations de Chirurgie? pourquoy endurez-vous des tailleurs de pierre, des renoueurs, des oculistes, des chastreurs, des arracheurs de dents, dont la ville de Paris est pleine, & la maison du Roy, couchez sur l'estat,

car vous les admettez en vostre corps, comme membres de la Chirurgie, faisans des operations que vous ne sçauriez faire, autrement vous deuriez les exclure, & n'en receuoir pas vn.

Pour conclusion, M. Habicot, respectez d'oresnauant les Medecins de Paris mieux que vous n'auez pas faict, recognoissez qu'ils sont vos maistres, non pas à vous seul, mais à tous ceux de vostre estat, ceste submission vous ouurira l'esprit pour discerner vos fautes, & pour estre cy apres plus discret à mettre quelque chose à la veuë & à la face des Medecins de Paris. Car recognoissant vostre imbecilité, vous emprunterez le conseil & le secours d'vn sçauant Medecin qui vous sera amy, comme ont faict tous ceux de vostre robbe, lequel corrigera vostre ortographe, changera les mots barbares, les improprietez du langage François ou Latin escorché, & ostera les fautes que vous commettriez en la chose.

Souuenez-vous du dire d'Apelles, que vous recitez en vostre Gigantostologie, i'adiouste que Megabisus, vn grand seigneur de Perse frequentant la boutique d'Apelles, estoit estimé fort sçauant en la peinture, mais quand il voulut discourir des couleurs, Apelles ne le peut souffrir. Voyez ces petits garçons qui broyent l'ochre, cependant que vous n'auez dict mot, ils vous ont admiré à cause de vostre qualité, maintenant que vous parlez si hardiment des choses que vous n'entendez, ils se mocquent de vous.

Ne desdaignez point, & vos confreres aussi, de venir & assister aux Anatomies publiques qui se font aux escholes de Medecine, vous y serez receus gratis, & aurez seance honeste, vous apprendrez de messieurs nos maistres, plusieurs beaux secrets en l'Anatomie que vous ne sçauez pas : vous entendrez de belles interpretations sur les difficultez qui se trouuent aux liures Anatomiques de Galien que vous ne sçauriez comprendre de vous-mesmes. Vous remarquerez les erreurs ou bien errates, pour parler selon vostre langage, que vous auez commises en vostre Practique Anatomiqne, que ie vous monstreray quand il vous plaira, vous verrez les fautes lourdes que vous auez faictes en l'Osteologie, lesquelles ne vous ont point esté iniustement reprochees.

Partant vous ne vous tiendrez point offensé, si ie vous ay redressé au bon chemin & releué quand vous auez choppé. Ie sçay que la verité engendre hayne, mais si vous l'aymez, comme vous l'auez protesté en l'epistre de vostre Gigantostologie, pardonnez à mon naturel qui n'est point adulateur & menteur.

Quid Romæ faciam? mentiri nescio, librum
Si malus est nequeo laudare, & poscere.

F I N.

Fautes suruenuës en l'Impreſſion.

Pag.4.en la marge, adiouſtez part. 9. p.12.lin.26.tout proche. p.17.lin.6.effacez le premier a. p. 29. liſez que la ſciſſure eſt dans la teſte, qui eſt aux hommes aagez apophyſe, aux ieunes epiphyſe, & qu'il n'y a point d'autres apophyſes, pour faire la ſciſſure. p.32.lin.30. liſez duree.